

ON THE OUEB

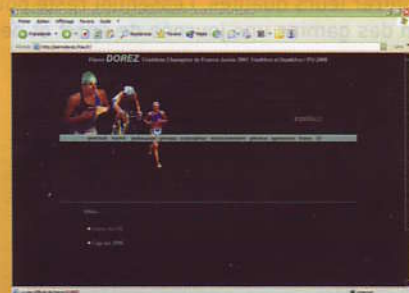
Notre rubrique qui met en avant deux sites web à chaque numéro.

Classique, très pro, le site officiel du Triathlon de Kho Samui, mais quand un organisateur français s'exporte aussi bien, en l'occurrence Gérard Iacono il est important d'en parler :



<http://www.kohsamutriathlon.com>

Alors lui, il s'éclate sur le web. On sent une réelle passion pour le triathlon mais aussi pour l'internet. Le site de Pierre Dorez est une mine d'informations. Mention spéciale aux rubriques entraînements :



<http://www.pierredorez.com>

On aurait aimé vous en parler...

... du report à 2007 de la première édition de l'Ironman China (plus d'infos sur www.ironmanchina.com) ... du changement de nom de Multisport Training qui devient Latitude Sport (www.latitude-sport.com) ... du super plateau attendu sur le 1er Triathlon des Neiges de Chabanon (04) : Cédric Fleureton, René Rovera, Michael Maschio, Franck Borgia, et très certainement François Chabaud et Hervé Faure (www.nico-lebrun.com) ... de l'arrivée d'Isabelle Noutary au poste de Chargée de la Communication de la FFTRI, en remplacement de Céline Prévost qui a rejoint l'équipe de la Fédération Française de Golf...

coup de fil...

... à Thierry Clemens, à l'origine d'un transfert en nombre qui fait causer. Retour sur le cas TM Gréoux-les-bains maintenant devenu Triathl'Aix!



Thierry, pourquoi ce transfert ?

Sans rentrer dans les détails, il s'agit principalement de répondre à la réglementation FFTRI qui impose aux clubs de D1 de devenir d'ici à fin 2006 clubs formateurs. Sur Gréoux, la chose était quasi impossible, l'association TMG ne pouvait répondre à cet impératif dans les délais. Le partenariat Gréoux est une véritable démarche de sponsoring : je ne me voyais pas prendre un an de plus un budget de D1 à la ville ou à des partenaires locaux, en étant certain d'une issue fatale fin 2006. J'ai pris mes responsabilités, le groupe a déménagé.

Pourquoi Aix ?

Cette expérience et l'impératif de nous rapprocher de clubs formateurs, ou de structures à même de le devenir, ont fait que je me suis tourné vers certaines villes du Sud de la France. Nous étions sur le point d'avoir trouvé un club susceptible d'accueillir notre groupe, quand Aix s'est finalement manifesté. Cela a changé la donne. J'étais d'abord séduit par la démarche Aixoise de venir vers nous, nous restions ainsi dans la ligue, et puis il y avait un côté affectif : j'ai couru pour ce club il y a quelques années ...

Un nouveau défi ?

Il y a sur Aix en Provence une véritable volonté. Le club s'est tourné doucement, et peut être aussi au hasard des athlètes, vers le Long, mais il n'en reste pas moins un des plus gros clubs formateurs de la

région, et qui dit jeunes dit le devoir de leur proposer quelque chose au terme de leur formation de triathlète. Disposer d'une équipe sur Courte Distance est alors une évidence pour offrir aux jeunes la perspective de s'exprimer. Le défi est là, nous travaillons déjà pour 2007, et il s'agira de proposer à nos gamins la possibilité de courir au plus haut niveau.

La D1 par exemple ?

Il est certain que si je suis parti avec le groupe de Gréoux, en sachant que nous quitterions la D1 pour au moins un an, ce n'est pas avec l'idée de ne jamais y revenir. C'est un de nos objectifs, l'arrivée de Xavier Le Floch en est l'illustration, nous en avons discuté avec René (Panagiotis, car je le souligne : à Aix nous fonctionnons en duo), c'est un athlète exceptionnel sur le long mais en plus il adore courir sur les Grands Prix. Je l'ai eu dans le groupe il y a deux ans, et je me souviens de lui nous offrant des places dans les 10 sur ce type de format. Il représente à lui seul la nouvelle orientation du club : ne pas chambouler un groupe longue distance qui fonctionne et être aussi présent sur le court. On ne prend pas des athlètes pour le plaisir d'avoir une jolie liste sur le papier, mon job est de constituer un groupe avec en arrière-plan une réflexion sportive d'ensemble.

Le noir et blanc fait peur ...

Certes Aix fait peur, le nouveau groupe peut-être encore plus, et puis cette image qui colle aux gens du Sud... Nous entendons de petites remarques sur une possible domination, j'y vois du positif. Je revendique et ne cesserai de revendiquer mon appartenance au sud de la France, et si il y a au moins un groupe qui peut faire la balance avec le monopole parisien, c'est tant mieux, il faut que tous les « mias » soient derrière nous. Vous savez, je n'aime pas le foot mais je suis supporter de l'OM, vous voyez ce que je veux dire ...

Un dernier mot ?

Je ne les citerai pas, cela ne se fait pas dans une interview, mais je voudrais remercier nos partenaires qui nous ont suivi sur Aix en Provence. De grandes marques qui quittent la D1 pour suivre l'aventure d'un groupe, c'est la plus grande preuve de confiance qu'ils aient pu nous offrir, et là je pense surtout aux athlètes.